

Le 28 février 2024

Monsieur le Président, Madame la Commissaire,

Est-ce qu'on pourrait **laisser en paix** les paysages de grande valeur tel « **La Côte de Beaupré** » ? Cet endroit où on trouve des pistes de ski de fond, raquettes, sentiers de randonnée pédestre, pistes cyclables ainsi qu'une forêt enchantée? La beauté des paysages est un incontournable. C'est universellement reconnu. On n'a pas le droit de les détruire.

Nous sommes en parfait accord avec l'article paru dans le Devoir du 28 février 2024 de M. Louis-Gilles Francoeur lequel suggère : « Il serait pourtant possible de laisser ces territoires en paix, y compris des paysages de grande valeur du Québec habité et plusieurs milieux agricoles actuellement visés par les promoteurs éoliens, tout en augmentant la production d'électricité, en énergie et en puissance, si on la concentrait dans les milieux déjà artificialisés en grande partie que sont les grands réservoirs d'Hydro-Québec par le biais d'une production hybride qui intégrerait dans le même territoire les énergies éolienne et hydraulique. »

Nous remettons en question **les fonctions de faire** des promoteurs éoliens. Aujourd'hui dans beaucoup de régions du Québec, il y a des citoyens en guerre, des citoyens en colère contre leurs voisins. Les décisions de plusieurs municipalités et MRC sont prises en fonction de ce qui rapporte le plus d'argent au détriment de la population et de l'environnement. Nous remettons en question les façons de faire comme la signature de contrats avec des particuliers sans consultation publique. Ces controverses laissent des cicatrices au sein des communautés.

Nous croyons sincèrement que ce projet aura un impact

- sur le paysage
- sur les milieux naturels
- sur la santé humaine
- sur l'environnement sonore
- et sur l'environnement socio-économique.

Le tissu social sera détérioré.

Ce gouvernement démantèle le modèle social québécois patiemment construit depuis la révolution tranquille dont Hydro-Québec fait partie. En réalité, c'est que nos dirigeants politiques détériorent notre qualité de vie et endommagent notre environnement. C'est désastreux.

Angèle Patenaude